

DE L'AUTORITÉ
DE
GRÉGOIRE DE TOURS

ÉTUDE SUR L'HISTOIRE DES FRANCS

PAR
Albert LECOY.

INTRODUCTION.

Quelques mots sur la critique des documents autres que les chartes.

CHAPITRE PREMIER.

APERÇU GÉNÉRAL DE L'HISTOIRE DES FRANCS.

Les jugements divers émis sur l'*Histoire des Francs*, ou la Chronique de Grégoire de Tours, lui accordent une autorité qui me paraît sujette à contrôle.

Que pouvait faire l'auteur? — Sa condition sociale, comme Gallo-Romain, comme évêque. Sa condition intellectuelle; ses connaissances, son langage; influence virgilienne.

Qu'a-t-il voulu faire? — Ses différents buts, ses idées. Tout annonce une fidélité historique peu rigoureuse.

Qu'a-t-il fait? — Structure générale de l'*Histoire des Francs*. L'ouvrage a été fait à plusieurs reprises. Il est resté inachevé. Style; amplifications de l'auteur. Ses citations sont faites de mémoire. Sa géographie est inexacte.

L'*Histoire des Francs* se divise, par rapport aux sources, en trois parties, qui suivent l'ordre du texte, et qu'il faut examiner.

CHAPITRE II.

PREMIÈRE PARTIE DE L'HISTOIRE DES FRANCS, TIRÉE DE DOCUMENTS ÉCRITS.

Le livre I^{er} est une compilation dépourvue de critique. L'histoire des Hébreux et l'histoire profane y sont mélangées d'une foule d'erreurs.

Grégoire est en contradiction avec lui-même au sujet de saint Irénée, de saint Saturnin, de saint Ursin. Méprise de Ruinart. Jugement d'Hilduin. Fortunat opposé à Grégoire. Irrégularités dans la liste des évêques de Clermont.

Contradiction au sujet de la mort de saint Martin. Pour toute la période antérieure à cet événement, la chronologie de Grégoire est inextricable.

Dans le livre II, le chroniqueur se sert encore de certains documents. Il est tout à fait inexact au sujet du royaume des Vandales. Il puise à quelques vies de saints.

Fragments décousus et versions erronées sur les origines des Francs. Pourquoi la fable de l'origine troyenne

n'y est point relatée. Le récit concernant Childéric, Egidius et la reine Basine semble emprunté à la poésie germanique ; il n'est point historique.

Obscurités et inexactitudes à la fin de cette première partie.

CHAPITRE III.

DEUXIÈME PARTIE DE L'HISTOIRE DES FRANCS, TIRÉE DE LA TRADITION.

A partir de l'avènement de Clovis environ, Grégoire en est réduit aux seules traditions. Caractère suspect de cette période.

L'anecdote du vase de Soissons est arrangée. Contradiction sur les rois de Thuringe. Erreur sur Gundeuch, roi des Bourguignons ; comment on a voulu la justifier. Invraisemblances en ce qui touche la reine Clotilde. Rectification d'un mot célèbre.

Le chroniqueur motive mal la guerre de Bourgogne , et n'explique point celle qui se termine par la bataille de Vouillé : grave changement qui résulte de l'indication fournie par d'autres textes. Inexactitudes au sujet des princes goths.

Les faits relatifs à Sigebert, Chararic, Ragnacaire, etc., *ne se sont point passés conformément à la narration de Grégoire* : 1° Invraisemblances dans la situation des personnages ; 2° Invraisemblances dans le détail des circonstances, emprunté à des récits populaires ; 3° Témoignages précis des textes au sujet de Clovis ; 4° Eclaircis-

sements fournis par les textes sur les faits eux-mêmes. Altération d'un passage de la Chronique. Résultats. Fausse idée que l'on s'est faite à l'égard des Francs d'alors.

Grégoire omet deux points importants du règne de Clovis. — Il n'est pas conséquent avec lui-même sur les princes bourguignons, le partage du royaume de Clovis, l'expédition de Clodomir. Narrations d'Attale, du meurtre des enfants de Clodomir; texte important sur Childebert et Clotaire.

Le chroniqueur s'égare complètement sur les événements d'Italie. Désordre chronologique de son récit. Ses jugements sur les princes francs. Inconvénient de sa *manière*, pour l'aspect général de cette période.

CHAPITRE IV.

TROISIÈME PARTIE DE L'HISTOIRE DES FRANCS, CONTEMPORAINE DE L'AUTEUR.

Grégoire raconte un certain nombre de faits d'après lui-même ou d'après des contemporains. Il faut tenir compte de sa position politique.

Affaire de l'évêque Prétextat. Grégoire le défend; cependant sa culpabilité est démontrée de plusieurs manières. Jugement du concile de Paris. L'esprit du chroniqueur est évidemment indisposé contre Chilpéric. Il le noircit plusieurs fois gratuitement, de même que Frédégonde, et il laisse dans l'ombre un côté de son règne que nous révèlent d'autres témoignages. Il favorise les princes d'Austrasie. Il accueille trop facilement des bruits de parti.

On doit faire également la part de ses impressions personnelles relativement à plusieurs évêques. On s'explique moins son langage sur quelques autres.

Les erreurs historiques et les contradictions se retrouvent encore dans cette troisième partie. Exemples concernant les Lombards, Chilpéric et Gontran, les Suèves, le duc Gondebaud. La chronologie, depuis la mort de saint Martin, offre encore de graves impossibilités, notamment dans la série des évêques de Tours.

CHAPITRE V.

ALTÉRATIONS ET INTERPOLATIONS DE L'HISTOIRE DES FRANCS.

On n'attachait pas jadis au *livre* la même idée qu'aujourd'hui. Procédés fréquents des copistes. *L'Histoire des Francs* n'a pas dû y échapper : ce qu'on pensait des œuvres de Grégoire de Tours. État des manuscrits ; il est loin d'indiquer l'intégrité du texte.

Les raisons apportées par Ruinart contre l'existence des interpolations ne sont pas décisives. Réponse brève aux principales. Manuscrits de Corbie et de Beauvais.

Le dernier chapitre de *l'Histoire des Francs* est interpolé : preuves diverses. Quelques autres exemples ; passage concernant Sagittaire et Salonius. On ne peut déterminer toutes les interpolations, mais seulement constater qu'on n'a pas l'œuvre de Grégoire de Tours telle qu'il l'a exécutée.

CONCLUSION.

L'autorité de *l'Histoire des Francs* a été généralement surfaite. Sa juste mesure.

